

Nous avons parlé, dans notre dernier numéro, des lenteurs inaccoutumées qu'ont éprouvées, depuis quelque temps, les communications télégraphiques de la France avec l'Angleterre. Il paraît que ce ne sont pas seulement les câbles sous-marins qui ont causé les retards constatés dans la transmission des dépêches, surtout pendant les tempêtes de la Manche; il y a eu aussi de graves perturbations sur les lignes de l'Angleterre, et sur celles de Paris à Bordeaux, Toulouse, Lyon et Marseille. Les courants magnétiques naturels ont seuls occasionné ces perturbations.

Voici le programme du Concert que la Grande-Harmonie donnera à ses membres honoraires, demain dimanche, à sept heures et demie, dans le salon de l'Hotel-de-Ville:

PREMIERE PARTIE.

1. Ouverture de la Muette (Auber)
2. Grand air du Siège de Corinthe chanté par M. Leclercq. (Rossini)
3. Fantaisie pour le hautbois exécutée par M. Barrez
4. Air du Comte Ory chanté par Mlle Hasselmanns. (Rossini)
5. Fantaisie militaire pour piano sur la Fille du Régiment exécutée par M. Ferdinand Lavoiano fils. (Donizetti)
6. Chansonnettes chantées par M. L. Delobel.

DEUXIEME PARTIE.

7. Ouverture de la Pie Voleuse (Rossini)
8. Air de Mireille chanté par Mlle Hasselmanns. (Gounod)
9. Souvenirs, de Norma pour piston, arrangés et exécutés par M. Heinevetter (Bellini)
10. Sérénade chantée par M. Leclercq (Schubert)
11. Fantaisie pour le hautbois exécutée par M. Barrez
12. Tyrolienne chantée par Mlle Hasselmanns. (Heckerlin)
13. Valse de Bravoure pour piano exécutée par M. Ferdinand Lavoiano fils.
14. Chansonnettes chantées par M. L. Delobel

LE PIANO SORT DES ATELIERS DE LA MAISON ERAUD  
C'est par erreur qu'on a annoncé, dans les lettres d'invitation aux membres honoraires, des morceaux de chant par la Société des Chœurs.

VILLE DE ROUBAIX

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 26 février à 8 heures du soir.

Des Champignons, des Moules et des Huîtres considérés comme poisons. Empeisonnement. Contre-poisons.

Pour toute la Chronique locale: J. Reboux

ANNONCES

Etudes de M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix (Nord) et de M<sup>e</sup> DEBLADIS, avoué à Paris, boulevard St.-Michel n° 17.

VENTE en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> DUCHANGE notaire à Roubaix (Nord) le LUNDI 19 Mars 1866 une heure de relevée

DE TRENTE TROIS LOTS D'UNE Grande PROPRIÉTÉ

située à Roubaix (Nord) dite ferme de Beurepaire avec bâtiments divers à usage de ferme et terrain propre à l'industrie sur les mises à prix de 22,500 fr.; 21,750 fr.; 19,500 fr.; 18,750 fr.; et autres représentant un total de mises à prix de 111,575 francs.

S'adresser pour les renseignements à Roubaix à M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire, et à M. BURETTE.

A Paris à M<sup>e</sup> DEBLADIS, avoué poursuivant, et à MM. PAUL DUBOYS et ADRIEN TIXIER, avoués. 5890 25 f. 4, 11 m.

Etude de M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44.

L'an 1866, le jeudi 1<sup>er</sup> mars à 2 heures de relevée, ledit notaire COTTIGNY procédera publiquement en son étude, en vertu d'un jugement rendu par le tribunal civil de Lille, le 19 août 1865 et d'un arrêt rendu par la deuxième chambre civile de la Cour impériale de Douai, le 1<sup>er</sup> décembre même année, à l'adjudication des biens dont suit la désignation.

1<sup>o</sup> HEM, hameau de l'Emponpont.  
**Deux Maisons**, dont une à usage d'estaminet, sous l'enseigne du *Maréchal ferrant*, et l'autre à usage de *Maréchal ferrant*, et 13 ares 29 centiares de terrain; mise à prix 3000.  
2<sup>o</sup> TOUFFLERS, lieu dit le Wasne.

**Deux Maisons** d'ouvriers et 8 ares 10 centiares de fonds et terrain; mise à prix 3000.

3<sup>o</sup> TEMPLEUVE (Belgique) hameau des Trois-Bouteilles.

**Une Maison** à ÉTAGE, à usage de trois demeures; mise à prix 2500.

Et 4<sup>o</sup>. **Une Maison** et 18 ares 30 centiares de fonds et terrain; mise à prix 1000.

FAITS DIVERS

— On lisait dernièrement ce qui suit dans un journal de Bruxelles: « Une découverte qui fera sensation parmi les brasseurs de lambic et de faro est annoncée par le *Moniteur de la Brasserie*. On sait que, selon les règles traditionnelles en usage depuis des siècles, la formation finale, en bonne qualité, de ces bières, et notamment du lambic, ne s'achève que par un séjour prolongé en tonneau, ce qui exige de l'industrie de la brasserie bruxelloise d'immenses approvisionnements et des capitaux considérables. Or, le procédé découvert fait accomplir, point par point, à ces bières, mais dans un court espace, exactement les mêmes opérations de vieillissement et de bonification qu'elles n'ont pu accomplir jusqu'ici que par un très long repos dans les magasins des brasseurs.

« L'invention, fruit de plusieurs années d'études expérimentales, est d'un de nos compatriotes. Son application, exempte de l'emploi de toute substance chimique, est d'une simplicité extrême, et s'étend, parait-il, à la fois au vieillissement des bières, des vins et des eaux-de-vie. »

— L'Époque raconte un lamentable fait qui démontre combien les mauvaises fréquentations sont dangereuses et quelles conséquences fatales en résultent souvent:

Il y a huit mois, une jeune fille d'une rare beauté, Sophie X..., sortit du couvent pour se marier avec un jeune homme qu'elle connaissait depuis longtemps. Ce mariage était décidé à l'avance entre les deux familles. Par malheur, Sophie fut confiée aux soins d'une gouvernante dont la dépravation égalait l'hypocrisie. Cette femme cachait sous de faux semblants de vertu une conduite déréglée. Un soir, elle sortit avec Sophie X... et ne rentra que le lendemain. Qu'advint-il en cette nuit passée hors du toit paternel? Hélas! la vérité n'est que trop facile à deviner.

Quand elles rentrèrent, la gouvernante fut chassée, la jeune fille reconduite au couvent. La croyant corrigée et repentante, ses parents la reprirent avec eux. La malheureuse enfant ne rêvait que diamants, chevaux et voitures; son repentir était simulé. Elle ne tarda pas à revoir celle qui l'avait conduite au mal. Elle quitta, il y a huit jours, une seconde fois le domicile de ses parents, qui se livrèrent à mille recherches sans résultat: ils étaient consternés. Vendredi dernier, ils eurent de ses nouvelles, elles étaient tristes! Sophie avait été arrêtée en compagnie de femmes de mauvaise vie et écrouée avec elles à la préfecture.

M. X..., en apprenant ce terrible malheur, entra dans son cabinet et se brôla la cervelle.

Mme X... n'a pu résister à de telles secousses: elle est devenue folle.

Quant au futur de la malheureuse fille, on a retrouvé son corps près du pont d'Iéna; le pauvre garçon avait annoncé

S'adresser pour les renseignements: A M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix, dépositaire du cahier des charges; M<sup>e</sup> BULTEAU, avoué demeurant à Lille et M<sup>e</sup> HURTREL, aussi avoué demeurant à Lille.

Etude de M. COTTIGNY, notaire à Roubaix.

Le lundi 5 mars, à 10 heures du matin, M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix, vendra publiquement et à crédit, moyennant caution.

A ROUBAIX, hameau du Petit-Beaumont près la Broche-de-Bois et à front du Pavé du Petit-Beaumont.

De très beaux BOIS-BLANCS croissant sur l'occupation de Mme Destombes-Loridan.

L'assemblée sur les lieux. 2m 5876

Etudes de M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix et de M<sup>e</sup> GALLOS, notaire à Radighem.

Le lundi 26 février, à 10 heures du matin, ledit M<sup>e</sup> COTTIGNY vendra publiquement et à long crédit.

A CROIX, sur une prairie le long de la Marque, et auprès du chateau de Fontaine,

**100 Marchés de très beaux CANADAS et quelques gros BOIS-BLANCS.**

Transport très facile. Réunion à la ferme de M. Prouvost-Dubar. 23f 5875

Études de Me PIAT, notaire à Lille et de Me COTTIGNY, notaire à Roubaix.

La Vente d'une Maison sise à Roubaix, rue du Vieil-Abreuvoir, 43, et d'un Immeuble sis à Croix, annoncée pour le lundi, 26 février, est ajournée.

5882 — 25 f.

**A VENDRE** à main ferme Roubaix, rue du Moulin.

**UNE MAISON** A USAGE D'ESTAM

et 4 petites maisons derrière S'adresser à M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Chateau. 25f 5866

partout son mariage avec celle qu'il aimait; la honte et le désespoir l'ont conduit au suicide.

Sophie n'a pas dix-sept ans.

— Il y a une vingtaine d'années, M... vint avec sa femme se fixer dans une petite ville de la Picardie. Il arrivait, disait-il, de la Nouvelle-Orléans, mais il était d'origine française, et avait perdu de bonne heure ses parents, qui habitaient la Bretagne. Un ami de sa famille l'avait emmené tout jeune en Amérique, où il s'était marié et avait acquis une assez belle fortune.

M. et M... n'avaient pas tardé à être reçus dans les meilleures maisons de la ville. Le mari avait beaucoup observé dans ses voyages; il causait bien et montrait ses sentiments les plus élevés. Sa femme était bonne, charitable. On les aimait, on les recherchait. Cependant, M... avait parfois des accès de tristesse qu'il savait aussitôt réprimer.

Deux circonstances témoignèrent qu'il poussait la sensibilité à l'extrême. Un vol assez important fut commis à son préjudice par le neveu du jardinier. M... ne porta aucune plainte; mais la justice, informée par la rumeur publique, fit arrêter le coupable, qui fut jugé et condamné. Pendant le procès, M... n'épargna point les démarches pour assoupir l'affaire. N'ayant point réussi, il adopta la petite-fille du condamné.

Une autre fois, M... fut désigné pour faire partie du jury de la cour d'assises; il alléguait un vain des excuses pour se soustraire à ce devoir, et on remarqua que durant la session, il fut plus triste et plus affecté que ceux que l'on jugeait.

Il y a dix ans, M... perdit sa femme; il en éprouva un violent chagrin. Toute son affection se concentra dès lors sur la petite Héloïse, sa fille adoptive.

Cependant la santé de M... ne tarda pas à décliner. Sentant que sa fin approchait, il appela un notaire et lui remit, en présence du curé, un pli cacheté. C'étaient ses dernières volontés. M... expira le lendemain.

Le testament fut immédiatement ouvert. Voici ce qu'il contenait:

« En présence de la mort, je ne puis m'empêcher de faire un retour sur mon passé. Dans ma jeunesse, j'ai commis une faute qui a compromis mon existence, et que j'ai rachetée par une cruelle expiation. Je ne dirai rien sur ce côté mystérieux de ma vie, et je désire qu'aucune circonstance ne vienne révéler cette faute et ternir ma mémoire.

« Je laisse tout ce que j'ai à Héloïse, ma chère fille adoptive. C'est un ange que Dieu m'a envoyé pour me consoler et me réconcilier avec lui.

« Une somme de dix mille francs sera remise à M. le curé, qui l'emploiera en bonnes œuvres. »

Cette disposition testamentaire causa une vive impression au notaire et au curé. Ils se livraient à toutes sortes de conjectures, quand la personne chargée de l'enregistrement vint leur apprendre qu'elle avait remarqué sur l'épaule droite du dé-

Etude de M<sup>e</sup> PIAT, notaire à Lille et de M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix.

Roubaix, rue du Vieil-Abreuvoir, 43.

**BELLE MAISON de RENTIER**

Croix, au chemin des Ogiers.

**Maison et 30 ares environ de terrain** en deux pièces,

A VENDRE par suite de décès.

Lundi 26 février, à 2 heures, en l'étude de M<sup>e</sup> Cottigny, notaire à Roubaix.

La maison sise à Roubaix est vacante. L'autre immeuble est occupé par le sieur Jovenau sans bail au fermage de 150 f.

S'adresser pour les renseignements aux M<sup>e</sup>s PIAT et COTTIGNY. 23f. 5792

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

**CAPITAUX A PLACER** aux taux de 4 1/2 & 5 %.

moyennant sûretés hypothécaires. 5620 \$

ROUBAIX. Rue de l'Embranchement.

EN FACE DE L'Hotel du Nord.

**VENTE DE 18 CHEVAUX** de 5 à 10 ans, dont 14 forts chevaux de trait et 4 de voiture.

Le LUNDI 5 MARS 1866 à 2 heures après-midi par le ministère de M<sup>e</sup> ALFRED ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix. 5892 — 25 fév. 1. 4 m.

**A VENDRE** 5000 mètres carrés de terrains situés rue d'accès aux marchandises. Cette propriété est reliée à la gare de Roubaix pour un embranchement.

S'adresser pour les renseignements à MM. Dujardin père et fils, quai des Manufacturiers, Roubaix. 5748

**A vendre ou à louer** Pour en jouir de suite et avec facilités pour le paiement:

Maison d'habitation avec porte cochère et magasins.

Un bâtiment, avec transmission, becs de gaz, tuyaux de chauffage, une machine à balancier de la force de 25 chevaux avec générateur et ses transmissions.

Un terrain propre à bâtir. S'adresser au bureau du journal. (5779

funt les lettres fétrissantes T. F.-X... était un ancien forçat.

A cette révélation, le notaire et le curé furent stupéfaits. Ce dernier, après un court silence, s'écria: « Dieu nous ordonne d'être miséricordieux; nous ignorons quel crime a pu commettre X..., mais nous savons qu'il l'a expié et qu'il a racheté son passé par sa conduite et ses actes de charité. Nous ne devons nous souvenir que de l'homme que nous avons aimé et ne pas soulever le voile qui cache de pénibles antécédents. »

Mais cet incident fut bientôt ébruité, et on chercha à découvrir quel était ce mystérieux X... On a lieu de croire que c'était un habile graveur qui, dans sa jeunesse, s'était livré à la falsification des billets de banque, et avait été condamné à la marque et aux travaux forcés.

Les valeurs Espagnoles et Italiennes ayant atteint leur dernière limite de baisse seront aujourd'hui très bonnes à acheter.

Le Comptoir Financier et Industriel offre à toutes les personnes qui ont subi de la baisse, de leur donner la facilité de faire des achats nouveaux leur permettant de retrouver leur capital compromis.

S'adresser au Directeur du Comptoir, 3, rue d'Amboise-Richelieu, à Paris.

COMMERCE

Havre, 22 février. — Cotons. — Il s'est fait quelques petites affaires hier soir, en disponible, à prix faibles, et du Madras février a été laissé à 180 fr. Aujourd'hui, du mars a été obtenu à 177 fr. 50. Les cours pour le disponible sont généralement en pleine baisse nouvelle de 5 fr. surtout pour les cotons de l'Inde. Le bas Louisiane s'établit de 242 fr. 50 à 240 fr.; le très bas de 225 fr. à 227 fr. 50.

Les ventes, à quatre heures, vont à 585 b.

Laines. — Nous avons aujourd'hui une demande suivie, aux pleins prix; il a été traité 134 b. Buenos-Ayres en suint en plusieurs lots, de 1 fr. 35 à 2 fr. 20.

Peaux de chevreau. — Cet article est plus ferme et 6 b. ont du être vendues à 15 fr. 50.

Vendredi, 23. — Cotons. — On a obtenu hier soir du Madras mars à 175 fr. Il s'est fait aussi hier environ 400 b. Louisiane, à livrer par navires attendus, à 220 fr. pour low middling, à 225 fr. pour middling. On a, depuis, offert le même prix, et même 2 fr. 50 à 3 fr. de mieux, sans pouvoir retrouver des vendeurs. En Madras mars, on a payé 177 fr. 50 et 175 fr. sur avril et mai. En disponibles, nous avons une petite demande languissante, sans nouveau changement pour les cotons de l'Inde; les Amériques, par contre, se font sur base de 225 fr. pour très bas Louisiane, de 240 fr. pour bas.

Les courtiers, en révisant la cote, ont baissé toutes les sortes de 5 à 10 fr., mais le très bas Louisiane ressort encore à 228 fr. et le bas à 223 fr.

Occasion

à vendre immédiatement

Un assortiment complet de machines de préparations, pour la filature de laines. S'adresser rue Nain, n° 40, à Roubaix, ou l'on pourra les voir fonctionner. 7m. 5859

**TERRAIN**

A louer de suite terrain propre à faire un jardin.

S'adresser chez M. Devos, horticulteur. 5836

**A VENDRE en bloc ou en partie** Un superbe tour à chariot de 6 mètres de longueur

avec tous ses accessoires Deux autres tours.

Environ 25 mètres de transmission avec courroies.

Une forg. tenailles et enclume. Un cric, deux cordes avec leur palans. Deux machines à percer.

Le tout presque neuf et en parfait état. S'adresser Grande-rue, 34. 5871

**Tissage mécanique** On demande à acheter ou à louer un emplacement propre à recevoir 100 métiers pour tissage mécanique.

S'adresser rue de l'Hospice, 4. 5783

**A louer de suite** UN GRAND BATIMENT, avec rez-de-chaussée et étage, très convenable pour magasin et atelier de triage, rue Pélat prolongée, occupé par les Ecoles chrétiennes.

S'adresser rue du Vieil-Abreuvoir, n° 41. 5751

**PERFECTIONNEMENT DU METIER RENVIDEUR**

MM. E. & P. Sée, ingénieurs industriels à Tourcoing, viennent de prendre un brevet s. g. d. g. pour l'application d'un mouvement TRES SIMPLE ET PEU COUTEUX, pour éviter les vrilles qui se forment pendant le détournage.

Cet appareil fonctionne avec succès pour tous les numéros; la pose n'exige que quelques minutes, sans supprimer aucune des pièces existantes.

S'adresser pour tous renseignements, rue de Lille, 115, à Tourcoing (5885 25 f. 1, 11, 18, 25 m. 1 avril.)

Les ventes, à quatre heures et demie, vont à 675 balles.

Laines. — On a encore trouvé procureur pour 18 b. Buenos-Ayres, suint, de 1 fr. 85 à 2 fr. 15.

Peaux. — En dehors des 6 b. peaux de chèvres que nous notions hier, et qui ont bien été payées 15 fr. 50, nous avons encore à noter 8 b. peaux de chèvres de Buenos-Ayres, à 13 fr. 50.

Madras, 19 février. — (Dépêche de MM. Arbutnot et C<sup>o</sup>.) Western, 230 R., soit 12 d. 3/3 ou 147 fr.

Alexandrie, 21 février. — (Dépêche de MM. Valensin Thurburn et C<sup>o</sup>.) Coton: Marché plus facile. Good middling, 37 T. 1/2; fair, 38 T. 1/2; good fair, 39 T. 1/2.

Liverpool, jeudi. — Voici la cote arrêtée par les courtiers: Middling Georgia, 18 d. 1/2 (baisse 1/2 d.); Mobile, 18 d. 5/8 (baisse 5/8 d.); Louisiane, 18 d. 7/8 (baisse 1/2 d.); fair Jumel roulé, 21 d. 1/4; dito ouvert, 21 d. 1/2; fair Pernambuco, 19 d. 3/4 (baisse 1/4 d.); Maragnan, 19 d. 3/4 (baisse 1/4 d.); Maceio, 18 d. 1/2; Smyrne, 15 d. 3/4 (baisse 1/4 d.); Sawinned, 17 d.; Broach, 16 d. (baisse 1/4 d.); Dhollerah, 15 d. 3/4 (baisse 1/4 d.); Oomrawutée, 15 d. 1/2 (baisse 1/4 d.); Comptah, 15 d. 1/2 (baisse 1/4); Madras, 15 d. (baisse 1/2 d.); Tinnevely, 15 d. (baisse 1/2 d.); Bengale, 12 d. (baisse 1/4 d.); Chine, 16 d. 3/4 (hausse 1/4 d.).

Aujourd'hui, ventes 8,000 b.; marché mieux soutenu depuis l'abaissement de l'escompte.

Liverpool, vendredi. — Ventes de la semaine, 58,000 b.; consommation, 44,000 b.; exportation, 10,000 b.; arrivages, 30,000 b.; stock, réduit à 419,000 b.

Aujourd'hui, ventes 7 à 8,000 b.; prix faciles. Vendeurs nombreux.

Théâtre de Roubaix.

Dimanche 25 février 1866.

Spectacle extraordinaire

L'HONNEUR DE LA MAISON, drame en cinq actes par MM Léon Baitu et Desvignes

LES SALTIMBANQUES, vaudeville en 3 actes par MM. Dumersan et Varin.

On commencera à 6 heures 1/2

Lundi 26 février 1866

Le Lion Amoureux

Comédie nouvelle en cinq actes, en vers, par M. PONSARD de l'Académie française.

LA SAVONNETTE IMPERIALE.

On commencera à 6 heures 3/4.

Voyageur

Un homme d'un âge mûr, sachant plusieurs langues, au courant depuis quinze ans à la fabrication des tissus et faisant depuis cinq ans les voyages de la France, la Belgique, la Prusse et la Hollande, désire trouver une maison dans les environs pour le voyage à la commission ou aux appointements.

Très bonnes références. Réponse de suite au bureau du Journal aux lettres A. S. T. 28f 5880

On demande

à acheter d'occasion des échasses de tissage mécanique, de petits métiers. Réponse au bureau du Journal sous le n° 10, en annonçant la quantité et le prix. 5886

Estaminet à louer

A céder immédiatement et dans de bonnes conditions, pour cause de changement de commerce, un estaminet parfaitement achalandé, situé rue du Haut-Moulin, sous l'enseigne A la réunion des Peintres.

S'adresser au locataire, rue du Haut-Moulin. 5878

Maison à louer

A louer présentement une belle maison de rentier, parfaitement distribuée et située dans le quartier Ste-Elisabeth.

S'adresser rue du Curé, n° 34, à Roubaix. 5824

Maison à louer

A louer, pour le 1<sup>er</sup> avril, une belle maison neuve, contigue à la filature de M. L. Scrépel-Chréten, route de Lannoy.

S'adresser à la filature. 5879

**Commerce de CEMENTS français**

**E. Deladrière-Sorel,** RUE DU MOULIN, 12, ROUBAIX.

**VENTE DIRECTE ET DÉPOT** depuis 12 ans, des meilleurs et plus avantageux ciment romain (de la cote d'or), Vassy et Portland naturel.

Prix et marque de fabrique. Recevant des ciments assez souvent je puis toujours les garantir très frais. Il n'en serait pas ainsi si je vendais des ciments avariés ou ayant déjà été trop longtemps en magasin. 5858

Piquières

On demande plusieurs bonnes piquières et des EPLUCHEUSES. Elles seraient parfaitement réparties. S'adresser rue de l'Alouette, n° 23. 1 m. 5891